

Bonus Halloween

Toi. Moi. Et les étoiles

2017

# 1

## *Livie*

Une nuit sans lune, des nuages bas dans le ciel et le bruit du vent qui fait frémir chaque parcelle de ma peau.

Je marche, fixant un point devant moi. La rue est déserte et c'est à ce moment que je la sens. L'impression étrange que l'on m'épie. J'accélère le pas, chacun de mes sens à l'affût. La boule au ventre, je me rappelle que je n'ai rien à craindre, que mon imagination me joue encore des tours. Les ombres dansent autour de moi, me narguent, afin de faire monter cette angoisse qui me serre la trachée. Mes talons claquent le sol et les lumières des lampadaires se mettent à clignoter. Tout est rassemblé, chaque détail fait immerger une peur irrationnelle. Je compte chaque fois que mon pied foule le bitume pour rester concentré. Mon corps est lourd, lent. Un poids que j'aimerais alléger, afin de me téléporter le plus loin possible d'ici. Plus que quelques mètres, plus que...

— Je te vois...

Je sursaute et me retourne. Un chuchotement, un souffle, un murmure. Je recule en apercevant une silhouette noire au loin.

— Ce n'est que mon imagination. Mon imagination.

Je me le répète comme un mantra. Mon corps tremble et au moment où je sens une main se poser sur mon épaule, je me mets à hurler. Je me retourne et envoie directement mon poing dans le visage de mon assaillant. Un hurlement.

— Hayden ?

Celui-ci se tient le nez des deux mains en jurant.

— Mais t'es malade ! Tu m'as cassé le nez !

Mon angoisse s'envole devant ce grand dadais.

— Petite nature.

Je jette un coup d'œil derrière moi, mais la silhouette a disparu. Il faut vraiment que j'arrête de me monter la tête toute seule.

— Si tu as abimé cette perfection, me dit Hayden en pointant son nez de son index, ça va te coûter très cher !

Je lève les yeux au ciel.

— Je te vois...

Je refais volteface. Encore ce murmure.

— Tu as entendu ?

— Entendu quoi ?

J'hésite quelques secondes, mais ne voyant rien autour de nous, je réponds :

— Rien...

Je dois me ressaisir et me convaincre que cette impression étrange d'être observée est uniquement dans ma tête. Nous reprenons notre marche, rassurée de ne plus être seule.

— La prochaine fois que l'envie me prend de venir te chercher, je me crève un œil, ça ira plus vite, se plaint Hayden.

— Je suis désolée, je...

Si je lui expose mes craintes, il va me traiter de folle.

— T'es cinglée, conclut-il.

Qu'est-ce que je disais ?

Nous arrivons enfin à destination. Jenny, Ethan, et Greg devaient nous attendre à l'intérieur, alors je suis surprise en voyant la maison plongée dans le noir.

— Ils sont où ?

Hayden hausse les épaules et fronce les sourcils en fixant la porte. Elle est entrebâillée. Puis, Hayden finit par la pousser et entre à l'intérieur. Je le suis de près, en me rappelant qu'il n'y a rien d'inquiétant... je crois. Tout est dans l'obscurité et ce silence...

— Jenny ? prononce Hayden.

Pas de réponse.

— Greg ? Ethan ? je tente à mon tour.

Hayden se retourne vers moi, son inquiétude révélant des craintes enfouies.

— C'est mon frère, il nous fait une mauvaise blague, c'est un gamin celui-là.

J'essaie de le dire avec assurance, mais je crois que c'est raté. Nous nous dévisageons de longues secondes quand soudain, Hayden écarquille les yeux en regardant derrière moi. Il recule, son visage en proie à une peur terrifiante. J'ai beau me dire de courir sans me retourner, je pivote afin de voir ce qui se passe de mes propres yeux. Une silhouette noire et un masque effrayant me fait face. Je tente de sourire.

— Très drôle, Greg.

La silhouette secoue la tête et fait un pas vers moi. Son corps vouté lui donne un air encore plus menaçant.

— Ethan ? dis-je la voix tremblante.

— Je te vois...

Je me retourne. La voix venait de derrière moi. Hayden est au sol, allongé sur le ventre et je comprends que ça n'a plus rien de drôle. Je m'apprête à me précipiter vers lui, quand une autre silhouette surgit devant moi et une autre sur ma droite.

— Ethan, Greg, ce n'est pas drôle.

Celui derrière moi claque la langue et j'essaie de me convaincre que c'est bien eux. Mais qui est la troisième ? Jenny ? Je vois alors dans ma vision périphérique, la silhouette se jeter sur moi. Je me mets à crier et je tombe à la renverse sous le poids de ce corps. Je ne me laisse pas faire pour autant et griffe le visage devant moi à travers le masque. Il se redresse d'un coup en s'exclamant :

— Putain !

Je rouvre instantanément les yeux en voyant mon frère se frotter la joue. Le rire de Jenny derrière moi me fait réaliser et je suppose que le dernier est Ethan.

— Mais vous êtes cinglés ! je m'insurge.

— Tu m'as griffé ! renchérit Greg.

— Et maintenant, je vais t'écarteler, sale crétin !

Hayden se redresse et en comprenant que je me suis fait avoir, je passe la porte.

— Vous le regretterez !

— Liv ! s'écrient plusieurs voix derrière moi.

Je marche à pas rapide et une silhouette masquée apparaît à côté de moi.

— C'est bon Ethan, la blague est terminée.

Il ne répond pas et je sens mon portable vibrer.

Greg. Je décroche.

— Non, je ne reviendrais pas.

— Oh allez liv, c'était juste une petite blague.

Ethan a dit qu'il te ferait des meringues si tu revenais. J'ai peur de demander pourquoi des meringues d'ailleurs.

Je jette un coup d'œil à la silhouette en ne comprenant pas très bien d'un seul coup.

Ethan ne peut pas être avec lui, car sinon...

— Tu peux me le passer ? je demande pour rester discrète.

Deux secondes plus tard, Ethan me dit :

— Allez reviens ma puce, je vais te faire des meringues et en rentant on pourra...

— Ethan, je le coupe.

— Quoi ?

— Tu peux dire à Jenny et Hayden que j'arrive ?

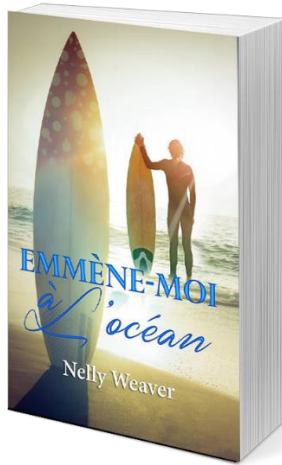
Il faut qu'il me dise que l'un d'eux est absent et que cette silhouette est un de mes amis.

— Euh... si tu veux. Tout va bien, Liv ?

Je me rends compte que je me suis arrêtée au moment où la silhouette me barre le chemin en me faisant face. Je monte mon regard jusqu'à lui.

— Non, je réponds à Ethan. Parce que si vous êtes tous là-bas, je ne sais pas qui est avec moi.

**Hey, l'as-tu lu ?**



En savoir plus :

<https://www.nellyweaver.fr/ses-livres/emmene-moi-a-locean/>